

Robess-Pierre Hénault

Jean-Mary COUDERC*

Le document suivant figure en 2^e page de couverture du *Memento Larousse-20 ouvrages en un seul* reçu par mon père en récompense de son certificat d'études obtenu en juillet 1925. Il a été offert par deux adjoints délégués (Leroy et Chalopin), à la place du maire de Saint-Pierre-des-Corps, M. Hénault, alors emprisonné à Angers. La cause de l'emprisonnement figure en toutes lettres « en raison de son action contre la guerre du Maroc ».



La redécouverte de ce livre et de ce document, provenant de cette ville née du chemin de fer et où une partie de ma famille est arrivée du Rouergue pour y travailler, m'a replongé dans l'histoire de cette cité restée fidèle au parti communiste depuis pratiquement 100 ans, où certains de ces enfants ont eu un comportement révolutionnaire, et où nombre de ses citoyens ont eu un grand rôle dans la Résistance.



Croquis de R. Hénault par Gérard Germain fait à la Haute-Barde.

Le maire, alors absent, était un Tourangeau né le 29 octobre 1881 à Saint-Georges-sur-Cher (Loir-et-Cher) qui mourut à Saint-Pierre le 21 mai 1963. Il était marié. Il était le fils d'un charpentier de

* Vice-Président de l'Académie de Touraine.

Saint-Georges qui ne cachait pas ses opinions républicaines et révolutionnaires et qui avait choisi pour son fils ce curieux prénom de Robess-Pierre (souvent écrit « Robespierre »).

Nous empruntons ce qui suit à la notice biographique du *Maitron* établie par Paul Delanoue et Didier Sénécal.

Il fut élu maire socialiste de Saint-Pierre-des-Corps le 10 décembre 1919 et, après le congrès de Tours, il se prononça pour l'adhésion du parti socialiste à l'Internationale communiste. Ancien cheminot, mutilé du travail (amputé d'un bras), il était devenu inspecteur d'assurances. Il a été secrétaire de la fédération communiste d'Indre-et-Loire de décembre 1921 à mai 1924, et il fut même secrétaire régional en 1933. Il a été conseiller général pour l'arrondissement de Tours-Sud en 1925.

Il a fait cette année-là un discours à Angers contre la guerre au Maroc et fut emprisonné de juillet à décembre 1925. Quoique suspendu quelques mois en 1928 et 1929, il resta maire jusqu'au décret du 21 octobre 1939 qui le suspendit de ses fonctions ainsi que le conseil municipal « jusqu'à la cessation des hostilités ».

Le 17 janvier 1941, il fut arrêté et écroué avec quatre autres collègues communistes dans l'immense bâtiment de l'orphelinat construit en 1906 par « L'avenir du prolétariat », la Haute-Barde, commune de Beaumont-la-Ronce, où les opposants au régime de Vichy (surtout des communistes) furent internés du 17 janvier au 1^{er} juillet 1941, comme le rappelle une plaque apposée le 23 septembre 2019. Du 1^{er} juillet au 17 novembre 1941, il fut détenu à La Morellerie à Avrillé-les-Ponceaux, dans des baraquements provenant d'anciens camps de prisonniers de la guerre 1914-1918.

« R. Hénault aurait alors signé une déclaration acceptant la politique du maréchal Pétain, ce qui entraîna son exclusion du PCF » (P. Delanoue et D. Sénécal). Après la guerre, il cessa toute activité politique. Une petite rue lui a été consacrée à l'ouest de la ville, parallèle à la partie centrale de la rue André Foussier et à l'est de celle-ci. Elle relie le passage Descartes au nord, à la place des Maisons rouges au sud.

Avril 2020